

2012 : Des découvertes de grande qualité

La 11^e édition du Festival ECHO avait malheureusement débuté sous une pluie battante, ce qui avait sans doute découragé un certain nombre d'amateurs de musique classique. C'est néanmoins devant un public très attentif que le trio féminin *Alla francesca* a présenté des « frottole », des polyphonies typiques du passage du Moyen Âge à la Renaissance en Italie. Les mélodies gaies et vivantes, accompagnées avec maestria à la harpe gothique, au viola d'Arco et aux tambourins, ont réellement transporté le public dans une autre époque. Des applaudissements nourris ont été la preuve de sa grande satisfaction.



Le concert du samedi était placé sous le signe de la bonne humeur. Le « Barbershop » - au départ des chants improvisés dans les salons de coiffure américains - avait de quoi séduire les plus sceptiques. Le *Erster Kölner Barbershop Chor* (EKBC) avait en effet préparé un spectacle haut en couleurs. Une première partie en tenue de scène avec un répertoire de grands standards américains, une seconde où les chanteurs déguisés en Martiens interprétaient des airs en rapport avec l'Espace et les Extraterrestres.



En plus de la grande qualité vocale du chœur d'hommes, le public a pu apprécier un jeu scénique très expressif et teinté d'humour. Un humour dont les chanteurs ont encore fait preuve pendant le traditionnel « Afterglow », moment de convivialité partagé avec les spectateurs à l'issue du concert.

Le dimanche, l'ensemble vocal croate *Klapa Iskon* bénéficiait de l'excellente acoustique de l'église Saint Géry de Baudour pour charmer les mélomanes curieux de découvrir des polyphonies dalmatiennes. Et ils n'ont pas été déçus... L'harmonie parfaite des 5 voix - aussi agréables dans les aiguës que dans les graves - a été mise en valeur dans un répertoire judicieusement équilibré entre chants religieux et folkloriques. Ce n'est donc pas avec une, mais deux ovations debout que le public a remercié cet ensemble d'une qualité réellement exceptionnelle.



L'édition 2012 du Festival ECHO a une nouvelle fois apporté la preuve que la polyphonie, même dans ses expressions les plus classiques, peut séduire un public non averti et offrir des moments exceptionnels de bonheur musical.